

# HISTOIRE DES ARTS

## Lycée Marey

Lundi 8 mars 2021

### Graines d'artistes

Dans le cadre du dispositif *Lycéens et apprentis au cinéma*, nous, élèves d'Histoire des Arts, avons eu la chance de participer à un atelier avec un professionnel du cinéma, Nicolas Giuliani, éditeur vidéo chez Potemkine films, scénariste et réalisateur.

Passionné de cinéma, il nous a initiés, de façon sensible, à certains aspects techniques, tels que le point de vue et la focalisation.

Ces techniques nous ont été présentées grâce à de nombreux extraits de films centrés sur la place de l'enfant au cinéma, notamment *Tel père, tel fils* réalisé par Hirokazu Kore-eda que nous aurions dû visionner cette année en salle de cinéma. Ce film japonais contemporain raconte l'histoire vraie de deux familles dont les enfants ont été échangés à la naissance.

#### Rencontre de Nicolas Giuliani dans le cadre d'un atelier sur l'enfant au cinéma

Il nous a appris que le cinéma est l'art du point de vue, qui est subjectif, c'est-à-dire un ressenti en fonction de qui on est, mais aussi physique, en fonction de la place que l'on occupe dans un espace, donc ce que l'on voit et comment on le voit. A travers l'analyse de séquences, nous avons alors abordé la focalisation ; c'est le moyen dont le cinéaste dispose pour nous faire ressentir le point de vue narratif. La focalisation peut être interne (le spectateur a le point de vue du personnage), externe (le spectateur a un point de vue sur la situation, le paysage) et omnisciente (le spectateur "sait tout" et a une avance sur le personnage) ; elle alterne dans un film.



Les enfants n'intéressaient pas les scénaristes avant la seconde moitié du XXe siècle ; les deux guerres mondiales, et surtout la seconde, ont fait évoluer les regards, parallèlement à la reconnaissance de droits à l'enfant ; Charlie Chaplin, avec *The Kid* en 1921, fait par conséquent figure de précurseur.

A la fin de cet atelier, Nicolas Giuliani a abordé l'enfant acteur et nous avons apprécié de voir un extrait d'un de ses courts métrages, *Les Louves*, mettant en scène les relations complexes entre une petite fille et sa mère, lors d'un voyage initiatique en Corse.

Cet échange nous a beaucoup apporté et nous a fait le plus grand bien, en nous donnant un semblant de retour à la normale en matière de culture. Nous aurions cependant souhaité poser plus de questions à ce jeune réalisateur, mais le manque de temps nous en a malheureusement empêchés. Il a semé de petites graines dans nos têtes, et à travers lui, celles de grands réalisateurs. Grâce à lui, nous regarderons les films autrement, en étant plus sensibles à la focalisation. Bien-sûr, nous retiendrons son nom et suivrons son parcours cinématographique.

Ce fut une belle rencontre et nous le remercions, ainsi que Théo Nesme, coordinateur de *Lycéens et apprentis au cinéma* en Bourgogne et Madame Curel, d'avoir organisé pour nous ce moment privilégié.